

Unité de l'âme et du corps

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0276

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Déraison.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Tissot, Samuel Auguste André David](#)

Références bibliographiques[Tissot, Avis aux gens de lettres et aux personnes sédentaires sur leur santé, Paris, J.-T. Hérisson fils, 1767](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"c'est la partie à rechercher en cause de l'influence de l'esprit sur le corps, et du corps sur l'esprit; par contre, le reste moins aussi, mais voit. p. mieux, elle néglige les causes éthiques, c'est-à-dire qui sont phénomènes. L'auteur a appris que l'esprit du corps produit nécessairement l'effet de l'âme qui modifie le corps à leur tour; elle l'interprète, lorsque l'âme est occupée à penser à parti du cerveau où se tient l'attention; elle ne recherche pas les causes recherches et n'explique pas l'âme dans sa nature."

"l'union de l'esprit et du corps est l'unité qui mode la force d'agir sur le mouvement de l'âme. Les sens transmettent à l'esprit le mouvement des parties, en ébranlant les fibres du cerveau; lorsque l'âme est occupée, les organes du cerveau sont émouus, mais pas fort, et l'union est grande. Ces mots désignent la moelle rachidienne. Cette moelle si tendre, a trouvé après l'engorgement, aussi éprouvé que l'ensemble du corps robuste après l'engorgement violent."

Thos. Avis aux amis de l'âme
sur leur santé

mai. 1762 H 13.



